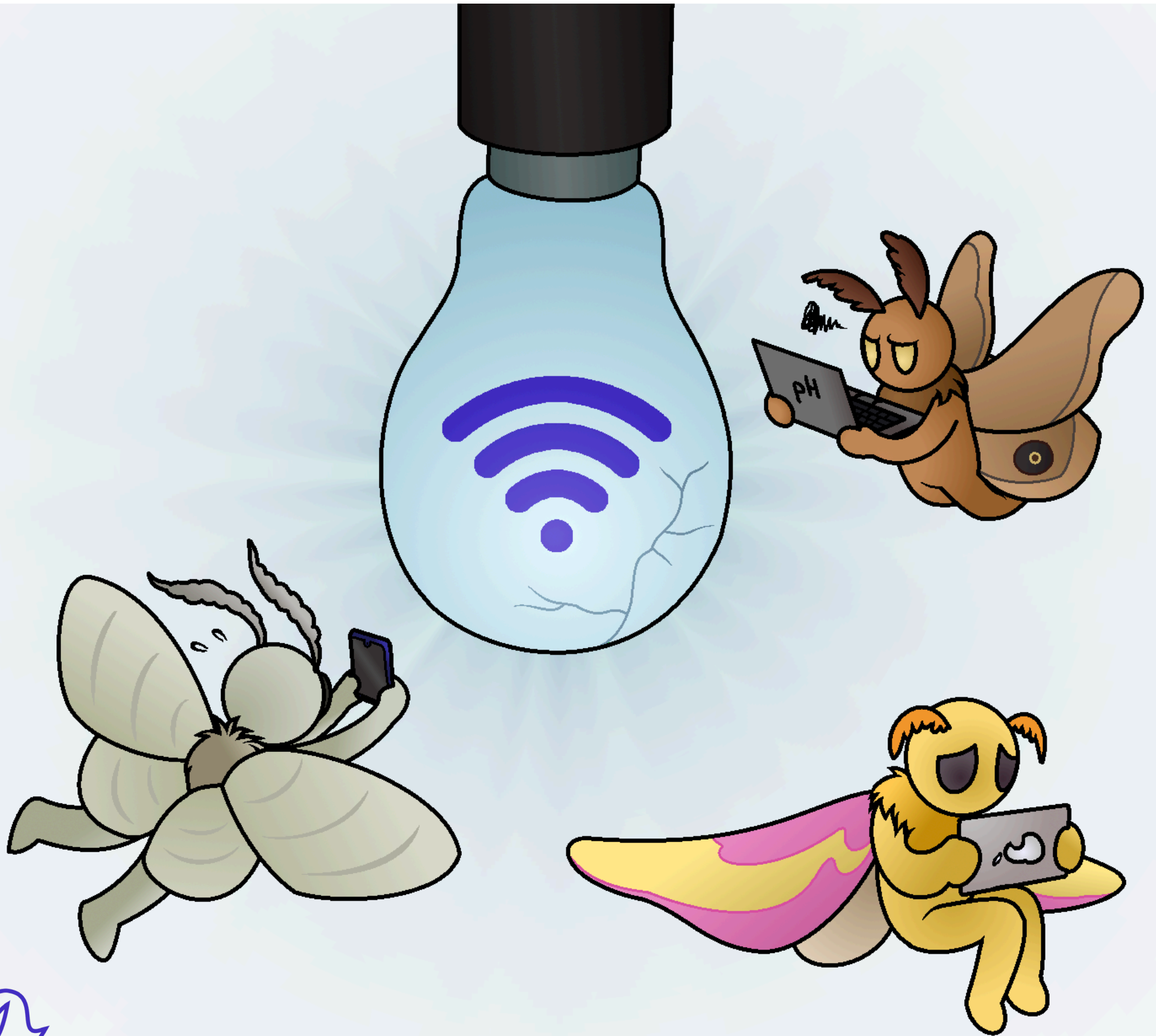




LE POLYSCOPE

Le Polyscope : sans WIFI depuis 1967 – Volume 55, numéro 1 – 10 septembre 2021



INTÉGRATIONS
P.3-4

PRÉSENTIEL
AUTONOME HYBRIDE
P.5

RENDEZ-VOUS GEEK
P.6

L'AFFAIRE TANGUY
P.7

CETTE SEMAINE

REDÉMARRER LA MACHINE

03 Dans les souliers d'une **Intégratrice**

04 Conseils éclairés pour **survivre à Polytechnique**

05 Nouvelles **Modalités de cours** incommodes

06 **RDV Geek** chronologie Marvel et fanfiction

07 Fin de mandat du **directeur général**

Nouveau!

Savais-tu que le Polyscope a à présent un compte Instagram? Suis-nous pour ne pas manquer nos prochaines parutions, évènements, concours, appels de contenu et plus encore! Scanne le code ou trouve-nous @lepolyscope



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Jimmy Bell
Chi-Huy Trinh
Rachel Meyer
Cassie-Anaïs Savoie
Chi-Huy Trinh
Franck Kinack

RÉDACTION

Bérénice Dubois
Ahmad Zaydan
Rachel Meyer
Polyphoto
pixabay.com

Rédactrice en chef**Chef monteur****Couverture****Collaborateurs****Autres images****Journalistes****Correcteurs**

Jimmy Bell, Bérénice Dubois,
Hocine Nahi, Cassie-Anaïs Savoie, Chloé Tessaro,
Jimmy Bell, Bérénice Dubois,

Et bientôt toi cette session! Viens nous trouver au local C-215.02!

CONTACT

Casé postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec) H3C 3A7

Tél. : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca

f/Polyscope t/Polyscope

PUBLICITÉ

Accès Média
(514) 524-1182

IMPRESSION

Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et
Archives nationales du Québec, 2021

ARTICLES

article@polyscope.qc.ca

CONTACT ÉTUDIANT

vieetudiante@polyscope.qc.ca

PROCHAINE TOMBÉE

17 septembre à 23h59

PROCHAINE PARUTION

24 septembre

RÉUNIONS

le jeudi à 12h 45

Le Polyscope est un journal publié périodiquement par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), avec certaines éditions électroniques et d'autres en format papier. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

On commence à avoir l'habitude des rentrées inhabituelles. Néanmoins, celle-ci est encore bien spéciale. On pourrait évoquer l'arrêt cardiaque du réseau WIFI, les élections fédérales incongrues ou bien les événements des intégrations qui sont, on doit l'avouer, difficiles à suivre cette année. En revanche, une panoplie d'activités s'organisent, non seulement avec les intégrations, mais aussi avec les comités et les sociétés techniques (ST) qui reprennent de plus belle leurs activités. Vous aurez peut-être eu l'occasion d'aller à la foire aux comités, vous saurez alors que tous les groupes, comités ou ST recrutent. Si certains prévoient des séances d'informations, d'autres organisent des événements. Je vous conseille donc de regarder les premières pages de l'agenda, où sont listés tous les comités et toutes les ST (chapeau à l'équipe de l'agenda pour ça d'ailleurs), pour trouver les réseaux sociaux des groupes qui vous intéressent. J'ai personnellement bien hâte de voir le déroulement des Polymériques organisés par Polysport! Mais même si ça démarre vite, ne vous en faites pas, il y a toujours moyen de sauter à bord du train en cours de route. Aucun problème si vous avez raté la séance d'information ou les événements, on sera toujours content de vous voir arriver, même durant la dernière semaine de la session.

Vous comprendrez donc que Le Polyscope recrute aussi! Si vous aimez écrire, dessiner, faire du montage ou de la correction de textes, n'hésitez pas à nous contacter ou à passer au local. D'ailleurs, inutile de dire qu'on est aux anges de pouvoir à nouveau distribuer des copies physiques sur les campus. En plus, cette année, j'ai le plaisir d'écrire à titre de rédactrice en chef et de vous présenter le contenu de nos parutions. Ainsi, vous pourrez trouver dans ce journal des retours sur les intégrations et des conseils pour débuter Poly du bon pied. Vous pourrez aussi lire l'immanquable RDV Geek, ou des discours enflammés sur les modalités de cours et la fin du mandat de notre actuel directeur général.

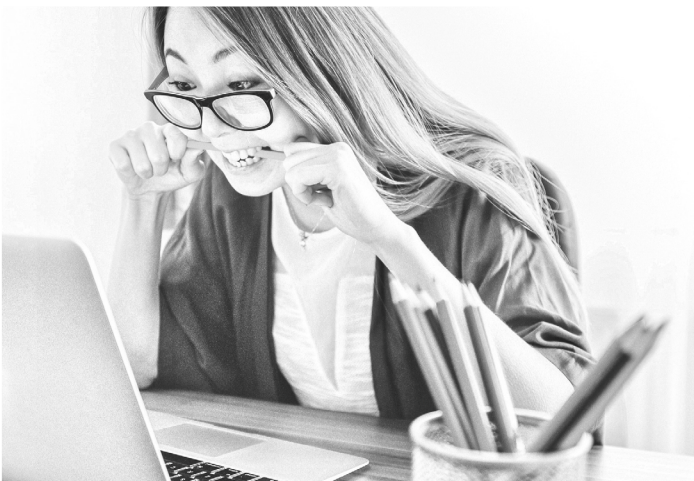
Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bonne chance avec la session, car vous aurez sans doute traversé quelques embouteillages masques/gel hydroalcoolique et constaté la difficulté prodigieusement accrue pour se trouver un coin de table où manger (je n'ose pas imaginer la fin de session à la bibliothèque). Après tout, ça fait partie du prix à payer pour enfin revoir nos amis face à face, ou du moins certains comme moi seront peut-être abasourdis de se rappeler le

par **Bérénice Dubois**
Rédactrice en chef

berenice.dubois@polymtl.



temps que ça leur prenait pour aller à l'école. Pire encore, le temps qu'il faut mettre pour préparer le déplacement : le cassette épouvantable du lunch à la fois léger pour le trimballer, mais assez consistant pour te permettre de passer à travers le cours soporifique du soir; le choix vestimentaire, qui pour certain drainera autant d'énergie que le premier cours de la journée; le choix de cahier aussi parce que hors de question de trimballer des notes de cours inutiles (à ce propos, les propriétaires de tablettes auront peut-être reçu plus d'œillades envieuses que d'habitude, je serais curieuse de savoir); sans parler du déjeuner ingéré trop souvent en quatrième vitesse. Je n'oserais même pas m'avancer sur les routines d'hygiène qui ont des longueurs aussi variées qu'il y a d'individus. Après, il y a, selon les cas, le retour des cauchemars du trafic, le stress de l'impuissance face à la fréquence des rames de métro ou encore les courbatures pour ceux qui ont le courage de monter la montagne à vélo, mais qui doivent rattraper pas mal de cardio. En plus, tout le processus peut prendre quelque jour à calibrer, quelques matins au cours desquels on retrouve le rythme de notre vie, en fait. Alors vaut mieux s'y prendre avec trop d'avance les premiers jours, parce que sinon... Disons que ce n'est pas la même chose de se glisser en retard dans un meeting Zoom que de débouler en sueur dans un local qui a forcément la porte la plus grinçante, claquante ou chuintante qu'on ait jamais entendue. Et bien sûr, on ne peut plus mettre sur pause, accélérer ou ralentir le cours, passionnant ou pas, qui s'ensuit. Du reste, je ne sau-



PROCHAIN NUMÉRO NUMÉRIQUE À NE PAS MANQUER CONCOURS D'ÉCRITURE IMMINENT!

Cette année le Polyscope aussi sera... en modalité mixte! Les deux prochaines parutions, qui sortiront le 24 septembre et le 8 octobre seront exclusivement numériques. Pour ne pas rater tout ce nouveau contenu palpitant, retrouvez nos parutions sur notre site internet (polyscope.qc.ca). Suivez-nous sur Instagram et Facebook pour ne pas manquer les annonces de sortie, les appels de contenu et... les concours d'écritures comme celui qui sera annoncé sous peu! Si vous êtes membre de la communauté Polytechnicienne, n'hésitez pas à raconter comment vous avez vécu cette rentrée spéciale (en anonyme ou non) Au plaisir de tous vous lire. article@polyscope.qc.ca

L'ENVERS DU DÉCOR: ÊTRE INTÉGRATRICE



par **Cassie-Anaïs Savoie**
cassie-anais.savoie@polymtl.ca

Il y a un an, presque jour pour jour, la petite gaspésienne partait de la grande métropole pour se rediriger vers la Gaspésie après une semaine d'intégration inoubliable.

L'an passé, j'ai connu mes premières intégrations en tant que nouvelle. C'est à ce moment-là que j'ai fait connaissance avec plein de gens. Ça faisait différent de tous les noms sur Zoom inscrits sur mon écran d'ordinateur. Cette année, je suis passée de l'autre côté du décor et je suis devenue intégratrice. C'est à mon tour de transmettre mon expérience aux nouveaux, de les encourager à participer aux diverses activités et de voir de nouveaux groupes d'amis se former. J'ai moi-même pu faire connaissance avec les nouveaux en plus de la belle équipe d'intégrateurs. Enfin ! Depuis un bout, je m'étais faite à l'idée que mes contacts sociaux se limitent à mes colocataires, aux discussions Messenger et aux salons vocaux sur Discord. C'était rafraîchissant d'avoir des discussions face à face par rapport à la vie étudiante Polytechnicienne.

MON EXPÉRIENCE EN TANT QU'INTÉGRATRICE

En tant qu'intégratrice qui a

seulement connu l'expérience d'une année à distance, le syndrome de l'imposteur m'a frappé dès mon inscription. Suis-je assez outillée pour orienter les nouveaux ? Ai-je assez de connaissances sur Polytechnique et l'entièreté de son volet parascolaire ; les locaux, les comités, les sociétés techniques ou encore toutes les activités qui sont offertes ? Les questions tourmentaient ma tête, et après mûre réflexion, je suis venue à la conclusion que j'allais faire de mon mieux pour aider les nouveaux à se repérer dans cette université. Au besoin, j'avais mon chef intégrateur (RushCale, BIO-PHYELECTRIQUE REPRESENTS) et les bras pour m'aider à accomplir ma mission en tant qu'intégratrice. Au fond, les intégrations, c'est une semaine de gros fun pour connaître des gens qui ont des intérêts communs, quel que soit leur parcours avant de choisir Poly.

BRAVO AU PINEP!!

Il faut être honnête, le PINEP a fait une méchante belle job

cette année et a travaillé fort pour que ces intégrations aient lieu. Entre la santé publique qui changent les restrictions gouvernementales aux deux jours à cause des cas de Covid-19 qui augmentent et Polytechnique qui en rajoute en imposant d'autres limites, on peut dire que le PINEP a bien réussi à jongler avec les différents règlements qui se présentaient à eux. Assurément, ce n'était pas parfait, mais on peut les remercier d'avoir mis en place toutes ces activités en collaboration avec Poly-Party, Polysports et les Jeux de génie. Tout le monde pouvait trouver son compte. Si tu aimes le sport, il y avait un BBQ Polysport, si tu aimes faire travailler tes méninges, une soirée génie en herbe était à ta portée ou encore si tu préfères les activités plus ludiques, la Scavenger Hunt t'offrait mille et un défis pour faire aller ton imagination. Également, la journée du PINEP ne donnait qu'un aperçu du ton qu'allait prendre ces intégrations. Dès la première journée,

j'étais chargée d'écrire les noms des nouveaux sur leur chandail. Une banque déjà préparée a vite été épuisée. L'improvisation a pris lieu, alors shout out à tous les gens qui ont trouvé leur vrai nom aléatoire. L'inspiration devait se faire rapidement, alors pour ceux qui ont hérité du nom couloir, bouteille, peinture, maman, pomme ou trombone, ça fait son charme et c'est vraiment sick ! Au moins, votre nom est unique en son genre et les gens vont se souvenir de vous.

APRÈS INTÉGRATIONS

Cette fois-ci, après la semaine d'intégration, je ne serai pas de retour chez mes parents, je serai bel et bien en territoire montréalais. Je ne serai pas obligée de dire "au revoir, à dans un an", aux gens que j'ai connus. Je peux dire à bientôt pour une nouvelle activité. Je peux compatir avec les gens qui ont, comme moi, connu une soirée assez arrosée, mais qui doivent se pointer en cours à 8 h 30 le matin accompagnés de leur meilleur compagnon : le café. Clairement,

c'est devenu un essentiel en cette première semaine d'école. Je suis de tout cœur avec ceux qui doivent maintenant faire 2 h de transport en commun pour venir à l'école, mais c'est une bonne cause. Franchement mieux de partager tes anecdotes de ta soirée de la veille avec quelqu'un et d'en rire que d'être sur zoom dans ton lit avec un mal de tête en attente que tes Advils fassent effet.

Espérant que la semaine d'intégration vous ait donné le goût de vous impliquer parce qu'on ne va pas se mentir, s'impliquer, c'est le passeport vers le bonheur (merci, Jimmy pour ce slogan). N'hésitez pas à aller vers les gens pour rendre vos années à Polytechnique inoubliables. Comme on dit, bienvenue aux pires 4 ans de votre vie ou aux 7 meilleurs. À tous ceux que j'ai connus de près ou de loin, Rocher Swincé vous dit à la prochaine dans un corridor près de chez vous.

PAR © POLYPHOTO



bio
photo
electrique

LE PARCOURS D'UN ÉTUDIANT EN GALÈRE

par **Hocine Nahi**
hocine.nahi@polymtl.ca

Depuis le début de la session d'automne 2021, j'ai pu discuter avec plusieurs dizaines d'étudiants de leur parcours académique. Ce que j'ai remarqué est que, et ce jusqu'à preuve du contraire, 100% des étudiants à Polytechnique ont déjà connu une situation embêtante, fâcheuse ou même désastreuse reliée aux études. Dans la majorité des cas, ces conflits pouvaient être évités si un guide ou coach les avait aidés à prendre conscience de certains points importants. Dans cet article, vous, étudiants de Polytechnique, apprendrez les meilleurs conseils et des jutsus précieux donnés par plusieurs de vos pairs afin d'esquiver certains embêtements. Ajoutez à cela mon expérience personnelle et vous aurez des techniques affûtées pour enclencher des rasengans de l'anti-hess. Servez-vous, prenez ces conseils sans vous gêner. Aujourd'hui, c'est la maison qui régale.

1ER JUTSU : IL N'EST JAMAIS TROP TARD!

En abordant le sujet avec un ami à moi qui a fini son bac en génie électrique en passant d'abord par le génie physique, j'ai appris l'importance de connaître et de s'informer sur les portes professionnelles qu'ouvrent chaque programme. Selon lui, il serait extrêmement judicieux de regarder quelles entreprises piquent notre curiosité, quel projet nous donne envie de nous investir et d'analyser quelles sont les compétences requises. Cette prise d'information pourra vous permettre de faire un choix plus sûr quant à vos choix de programme et de cours. Le monde professionnel est très différent de ce qui est présenté à l'école. Il est d'autant plus important de concentrer son choix de cours sur ses envies professionnelles et éviter d'être emballé par des noms de programme intrigants. Pour être honnête, les études à Polytechnique sont très ardues et périlleuses, faites donc un choix qui s'aligne avec vos centres d'intérêts.

Une ressource utile est l'AEP. Elle offre souvent des conférences ou des soirées pour rencontrer des personnes ressources. Par exemple, le 6 novembre se tiendra la soirée des axes de génie électrique où des professeurs se par-

« Il faut toujours prendre ses forces surtout à Poly, sinon on ne peut pas se relever. »

tageront la parole pour donner les détails des applications relatives à leur champ d'expertise.

Faites cet effort dès maintenant. S'il s'avère que votre choix de programme vous correspond, c'est parfait, continuez dans cette voie. Si vous réalisez que vous vous égarez, c'est très bien aussi. C'est même encore mieux. Donnez-vous une tape dans le dos: c'est le début d'un nouveau chapitre qui commence. Pas de panique si vous pensez que c'est trop tard.

Rappelez-vous de mon ami qui est passé par le génie physique pendant 4 sessions pour finir en génie électrique. C'est difficile, mais vous y arriverez, car il n'est jamais trop tard. Cependant, faites attention aux pièges quant aux changements de programme...

2E JUTSU : SUIVRE LA VOIE DE LA SAGESSE

Même s'il n'est jamais trop tard pour changer de programme, plus tôt, mieux c'est. Comme me le disait une amie qui est une étudiante étrangère maintenant en maîtrise, il est beaucoup plus simple de suivre le cheminement normal

« Les cours représentent des entraînements, il faut développer son endurance. Faites des pauses et reprenez fort à chaque séance. »

conseillé par Polytechnique. Suivez la voie de la sagesse. Cela permet d'éviter beaucoup de conflits. Et si malgré tout vous êtes munis d'un esprit libre qu'on ne conforme pas, essayez de prévoir plusieurs plans de secours. Sinon, si vous avez changé de programme, coulé un cours ou si vous ne pouvez pas avancer pour toute autre raison (comme un cours corequis), n'ayez crainte. Cette amie m'a fait savoir qu'en faits, les corequis sont pour la plupart des cas inutiles. Informez vous auprès d'une personne ressource

comme le coordonnateur de cours ou de programme pour avoir plus d'informations. Demandez ensuite une dérogation et le tour est joué.

3E JUTSU : LÉVITER POUR ÉVITER

Shantideva était un grand maître bouddhiste qui enseignait aussi bien qu'il était un excellent maître de la méditation. Ce moine donnait l'impression d'être très paresseux. Il ne faisait que manger et dormir. L'histoire raconte que pour se débarrasser de Shanti-

deva, qui par son manque de discipline affectait les autres dans leur pratique, un groupe de moines responsables du monastère lui demandèrent de donner un cours de méditation devant tous les moines du temple. Leur but était de lui faire honte devant une audience afin qu'il quitte le monastère. Cela dit, pendant son enseignement, tous les moines se rejoignirent et furent impressionnés par la lucidité de ses explications. À un moment donné, tous les moines furent sans mots quand ils virent Shantideva léviter au-dessus de son trône. Après un moment, il disparut et seule sa voix se fit entendre. Plus

jamais les moines ne le virent. Cette histoire me fait penser à un ami qui est un génie logiciel. Il ne se présente à l'école que pour la première semaine ou pour se faire des amis. Après la première semaine, je ne le vois plus, j'entends juste sa voix dans mon téléphone quand on s'appelle. En fait, Shantideva étudie son esprit jusqu'à le connaître suffisamment afin de se libérer des souffrances humaines.

Le cas s'applique donc à mon ami en logiciel et à vous aussi. Connaissez-vous. Si vous ne trouvez pas nécessaire d'assister au cours, ne le faites pas. Si ça ne marche pas pour vous alors restez et apprenez pendant le cours. Guider votre méthode d'étude par vos expériences

« Jouez, jouez jouez! »

personnelles. Qu'est ce qui marche le mieux pour vous? Une fois que vous aurez acquis cette maturité, alors vous saurez quoi éviter pour mieux réussir.

4E JUTSU : C'EST BON POUR LE MORAL

Le beau temps est souvent synonyme de vacances, de bons moments entre amis ou avec la famille. Les journées chaudes sont faites pour sortir et profiter

du soleil. Aller à la plage, manger une glace. Laissez-moi briser vos rêves. Pendant les années où vous serez à Polytechnique, les sessions

« Ne brûlez pas d'étape. Pour travailler sa résilience, essayez d'alléger vos séances. »

d'été servent à deux choses. Faire un stage ou compléter des cours afin de dégraisser votre horaire durant l'automne et l'hiver. Ne vous faites pas avoir. Dès votre première année, prenez de l'avance. Pour plusieurs cours disponibles en saison estivale, des sessions d'été courtes peuvent être prises. C'est une bonne façon de faire des cours tout en profitant du reste de l'été comme bon vous semble. Vous aurez la possibilité de tomber avec des sessions à quatre cours. Cela dit, faites attention! Beau-

« Je suis fier de vous mes athlètes, relevez-vous tout le temps, vous gagnez en faisant la chose la plus importante...du stamina ! »

coup tombent dans le piège des sessions à quatre cours. Bien des personnes s'habituent au rythme effréné des premières sessions et n'arrivent pas à trouver l'équilibre lors d'une session moins chargée. Assurez-vous de ne pas négliger les efforts qu'une session à 4 cours demande. S'il vous reste encore trop de temps, alors commencez à vous investir dans un comité étudiant, une association ou dans une société technique. Cela peut vous aider à découvrir d'autres aspects de l'école et c'est toujours bon d'avoir ça sur son CV.

5E JUTSU : CHOISIR CE QU'ON AIME

Le dernier jutsu est une technique de ninja que j'ai moi-même du mal à appliquer, mais qui est sans aucun doute très utile. Sortez

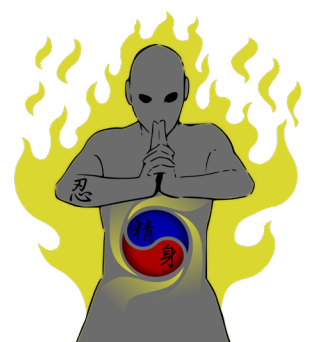
de Poly. Faites des stages. Allez voir le monde professionnel. Commencez tôt. On ne le dira jamais assez, mais commencez à vous créer un réseau LinkedIn. Envoyez des emails aux compagnies qui vous intéressent et parlez-en autour de vous. On ne sait jamais d'où ça peut

tomber. Surtout si vous prévoyez faire votre stage à l'été. Préparez votre CV à l'avance et démarquez-vous en allant au Service de stage pour vous aider à faire un CV digne de ce nom. Allez chercher le stage qui vous permettra de grandir.

6E JUTSU : MÉLI-MÉLO

Plusieurs autres conseils m'ont été donnés par toutes ces personnes. Plusieurs étaient des petits conseils difficiles à développer en paragraphe. C'est souvent des trucs qu'il faut appliquer sans autres explications. Voici donc une liste des conseils que j'ai trouvés les plus importants : Les séances de laboratoire sont là pour répondre à ce qui n'a pas pu être fait à la maison. (Vous y gagnerez énormément de temps). Faites

plusieurs pratiques d'exams (qui sont sur le site Moodle) avant de faire votre examen. Faites attention au cours SSH, dans la plupart des cas la note de passage monte à 11 ou à 12. Amassez le plus de points le plus tôt dans la session. N'attendez pas l'examen final. Si vous voulez une bonne cote, ne prenez pas des sessions à plus de 15 crédits.



PRÉSENTIEL AUTONOME HYBRIDE

À DISTANCE INVERSÉ

par **Jimmy Bell**
Directeur

jimmy.bell@polymtl.ca



Quel calvaire que celui de devoir composer avec cette panoplie de termes en ces temps aseptisés de retour en présentiel, cher lecteur. C'est vrai: on nous annonce en grande pompe, triomphalement même, l'opportunité tant attendue de retourner sur le campus, de revoir nos amis, de s'en faire de nouveaux et d'enfin dire au revoir aux pénibles cours à distance. On ne se mentira pas, l'école à distance avait l'avantage de permettre d'écouter tranquillement son cours d'économie de 8h30 dans son lit en étant à moitié endormi. Cela dit, c'est justement le problème. On s'endort par manque d'interactions. Sans blague, j'ai déjà assisté en live à une étudiante qui s'endormait

pendant un de mes cours cet hiver, et ce, avec la caméra allumée. Pauvre prof, mais surtout pauvre étudiante.

Un instant! Ai-je dit qu'on pouvait finalement dire au revoir aux cours à distance? Tu m'excuseras, cher lecteur, mais j'ai dû trébucher sur quelques capsules vidéos. Oui! Des capsules vidéos! C'est en consultant les sites Moodle de mes cours que je l'ai remarqué: même pour mes cours en présentiel, il me faut écouter des heures et des heures de maudites capsules vidéos. Alors que certains profs - très peu - respectent le triplet horaire, la majorité semble croire qu'il est acceptable d'imposer aux étudiants deux heures de cap-

sules vidéos à la maison ET de leur demander de se pointer pour 3 heures en classe. Allô! ALLÔ! Je suis fâché et c'est rare que ça m'arrive. Si j'écoute deux heures de vidéos à la maison, qu'on ne s'attende pas à ce que je sois présent 3 heures en classe. Non! Sur trois heures de théorie, il n'en reste qu'une. Pas trois!

Si ce n'était qu'un cours, ce serait limite gérable. Ce serait trop beau, aussi. J'en ai trois qui fonctionnent comme ça, cette session. Et je n'ai que 12 crédits! Je donne deux charges de laboratoires et j'y ajoute une charge de correction (il faut bien les payer, ces études-là...). Avec cet horaire-là, mon implication dans deux comités, une

vie personnelle et un minimum d'activité physique, où suis-je censé trouver le temps de tripler les heures que je mets à comprendre la théorie d'un cours?! Petite nuance pour faire sandwich: si le professeur prévoit deux heures de vidéos et une heure en classe, je ne chiale pas. De mon expérience à Poly, je déduis que c'est rarement le cas (mais ça existe, je suis correcteur dans un cours où ça a été bien prévu).

Malgré tout et de mon humble avis, une rentrée en présentiel, ça devrait être en présentiel. Pas autonome, pas hybride, pas à distance, pas inversé. En pré-sen-tiel. Si l'administration et le corps professoral sont incapables de com-

prendre la signification de trois syllabes mises bout-à-bout, j'ai peur pour l'avenir. Si ce n'était pas leur plan, alors pourquoi l'annoncer? On félicitera quand même leur initiative de permettre des sections à distance et d'avoir averti que certains cours seraient hybrides. Les cours dont je parle, eux, étaient décrits comme étant en présentiel.

Il va de soi que le visage de l'enseignement supérieur, sinon celui de l'enseignement en général, se trouvera à jamais changé par la crise sanitaire que nous traversons. Je dis: tentons de ne pas faire de ce nouveau visage le stéréotype des vidéos sur YouTube expliqué dans un anglais approximatif par des gens de l'autre côté du globe.

PHOTO DE LA SEMAINE PAR POLYPHOTO



Remotanciel

LE RENDEZ-VOUS GEEK

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca

Chronologie:

L'année reprend, et je me suis rendue compte que je n'avais pas commencé par le commencement : définir comment regarder le Marvel Cinematic Universe (MCU). Deux méthodes sont proposées. Soit regarder les films chronologiquement, soit par ordre de sortie. Je conseille personnellement en ordre chronologique, alors le voici pour que vous n'ayez pas à chercher sur notre ami internet :

Captain America le premier avengers
Captain Marvel
Iron Man
Iron Man 2
L'incroyable Hulk
Thor
Avengers

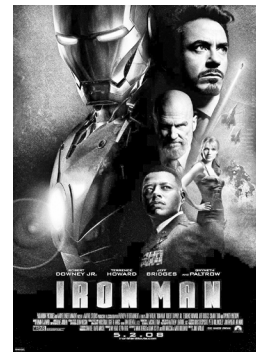
1

Iron Man 3
Thor the Dark World
Captain America : Le soldat de l'Hiver
Gardiens de la Galaxie 1 et 2
Avengers L'ère d'Ultron
Ant-Man

2

Captain America Civil War
Black Widow
SpiderMan Homecoming
Docteur Strange
Black Panther
Avengers Infinity War
Ant-Man et la Guêpe
Avenger Endgame
SpiderMan Far from home

3



NOUVELLES

Marvel:

Que des sorties pour le MCU qui rattrape l'année 2020 où rien n'était sorti. La série Loki a eu un énorme succès, tout comme Black Widow sorti en salle début juillet.

Shang-Chi est arrivé également sur nos écrans !

DC:

Le Suicide Squad de James Gunn est sorti début août et a eu un franc succès, malgré des critiques très opposées.

Le Saviez-Vous?

La bataille finale de Avengers Endgame est plutôt extraordinaire. Cette séquence a nécessité la collaboration de près de 1400 spécialistes pour les effets spéciaux, et près de 16 semaines de travail à elle seule.

C'est sur Instagram que Tom Holland découvre qu'il sera le prochain interprète de l'araignée. Dans la foulée, Kevin Feige l'appelle personnellement pour lui annoncer ce qui est désormais connu : Spider-Man, c'est lui.

IMAGINE SUR ... **Bucky Barnes**

Toi et le Soldat de l'Hiver vous étiez rencontrés dans l'enfer d'HYDRA. Après plusieurs missions ensemble, vous vous étiez rendu compte de sentiments réciproques. Sans que vos supérieurs s'en aperçoivent, vous vous étiez mis ensemble. Vous arriviez à tout supporter, sachant que l'autre serait là. À vous deux, vous étiez aussi plus forts dans les missions. HYDRA vous mettait alors souvent en duo. Tu découvris au fil du temps que le soldat subissait des lavages de cerveaux et était arrivé en 1943. Malgré cela, tu réussis à découvrir son prénom : Bucky.

Mais un jour arriva où des membres de l'organisation remarquèrent votre relation. Bucky avait raté une mission à cause d'un souvenir revenant, le déstabilisant. En rentrant à la base, il fut évidemment torturé environ une demi heure, mais cela était habituel. Sauf qu'il fallut que le directeur de la base arrive et pose un ultimatum : la prochaine mission ratée, ils expérimenteraient sur toi.

Tu avais paniqué, tu savais, tout comme lui, que leurs «expérimentations» étaient une torture continue, menant dans beaucoup de cas à la mort. Il te promit que tout irait bien, qu'il réussirait. Chose qui n'arriva pas. Tu le compris rapidement lorsque des gardes de l'organisation te prirent par les bras sauvagement et t'endormirent. Deux semaines.

Deux semaines d'horreurs et de torture. Tu pensais que tu allais y rester avec cette dernière manipulation, mais un bruit sourd se fit entendre, suivi de cris et de coups de feu. Les portes s'ouvrirent sur ton soldat, furieux. Il tua facilement les scientifiques à côté de toi et vint te libérer. Tu lui sautas dans les bras, heureuse de le revoir. Il te murmura:

- On quitte cet enfer.

Tu hochas la tête et l'embrassas. Baiser auquel il répondit avant de te prendre doucement sur son dos et de quitter la base, non sans neutraliser plusieurs agents au passage. Une fois loin, tu lui murmurais avant de t'endormir:

- Je t'aime.
- Moi aussi.

L'AFFAIRE TANGUY

POURQUOI NE PAS SE REPRÉSENTER ?

par Jimmy Bell
Directeur

jimmy.bell@polymtl.ca



Tu es là, cher lecteur? Bien. Mon titre accrocheur a fait son effet. Loin de moi l'idée de t'attirer sans te nourrir de contenu! J'ai deux-trois choses à dire sur toute l'histoire qui, en fin de session dernière, a entraîné le retrait de la candidature de Philippe A. Tanguy ing., PhD (dont j'omettrai maintenant les titres pour alléger le texte) au poste de directeur général de Polytechnique Montréal pour un second mandat.

Initialement, nous avons tous reçu l'avis selon lequel M. Tanguy avait l'intention de se représenter à la tête de l'université. À la suite de cet avis, j'en ai vu de toutes les couleurs et sur toutes les plateformes. Personnellement, je n'ai rien contre M. Tanguy. Ce qui m'a énormément surpris, c'est de voir certains commentaires en ligne ou d'entendre des choses (restons générique) qui me semblaient constituer une réponse tout à fait

disproportionnée. C'est comme si une poignée d'étudiants incitait le reste à manifester leur désaccord face à une éventuelle nomination de M. Tanguy à coups de « c'est le moment » et de « dehors! ». Comme une bande de moutons, je voyais d'autres étudiants renchérir.

Bon. Il est tout à fait normal que la direction d'une institution, quelle qu'elle soit, suscite des critiques. De là à suggérer aux étudiants de répondre aveuglément et négativement au sondage pour la bonne raison du « parce que », je ne pense pas. C'est à ce moment que je me suis moi-même questionné : est-ce que cet homme est responsable d'actions terribles dont je n'ai pas connaissance? À ce jour, à cette question, je réponds encore non.

Voyant tout ce qui se profilait, j'ai moi-même peureusement commenté sur internet une incitation à consulter le bilan de M. Tanguy. Eh

oui, cher lecteur. Avant de prendre une décision, je crois qu'il faut minimalement s'informer. On me dira que ce document n'est que propagande, un résumé de ses meilleurs coups. Peut-être. N'empêche, si vous avez suggéré que M. Tanguy ne devrait pas se représenter simplement parce que, bouhou, vous avez dû faire des examens en présentiel ou parce que, oh quel crime, la manifestation pour l'environnement de l'automne 2019 n'a pu justifier une levée des cours, alors je trouve que votre vision est bien étroite.

Certainement, Polytechnique Montréal n'est pas parfaite. Mais est-ce qu'on peut vraiment l'imputer dans l'ensemble à son directeur? Je pose la question. Est-ce ce qui est arrivé au printemps dernier? Je ne sais pas. Je n'ai aucune idée des motifs qui ont poussé M. Tanguy à retirer sa nomination, mais j'espère vraiment que ce n'est pas le résultat

d'une poignée d'étudiants frustrés qui en ont entraîné d'autres.

Je me dois de nuancer mon propos sur deux aspects. D'abord, j'ai été admis à Polytechnique Montréal en automne 2019. Je ne connais pas et ne peux parler pour les années et les cohortes qui m'ont précédé. Enfin, si M. Tanguy a réellement pris une décision ou agit de telle sorte que vous vous êtes senti brimé au point d'en venir

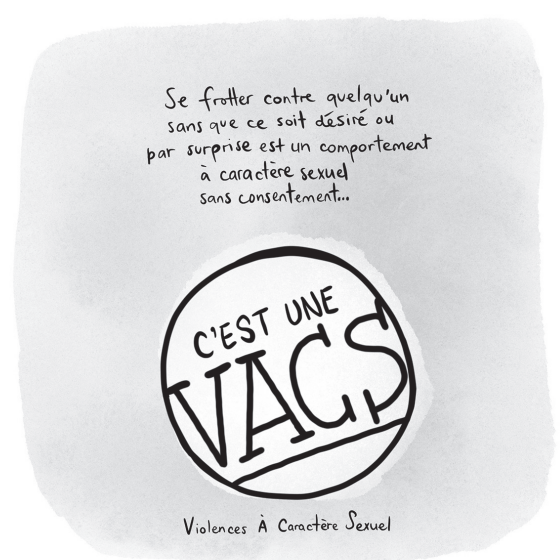
à croire que l'homme ne mérite pas et/ou n'a pas les compétences pour diriger notre université, alors je ne discuterai pas. Vous avez vos raisons et il n'est pas à moi d'en juger. Cela dit, j'espère de tout cœur que ce monsieur ne quitte pas son emploi parce qu'une minorité de gens se sont dit que ça ferait un bon "meme".



C'EST UNE VACS

Le Polyscope invite dans ses pages le Bureau d'intervention et de prévention des conflits et de la violence. Chaque mois, deux artistes BD planchent pour vous, sur des thèmes vulgarisant les notions clés et situations en matière de violence à caractère sexuel, harcèlement et violences. Le Polyscope les présentera dans ses pages, une par édition!

par Bach
Illustratrice
pour le BIPCV



SUIVEZ LES PROCHAINES BD DU BIPCV DANS LA PROCHAINE ÉDITION DU POLYSCOPE!

	8			4				5
		5			1			
		3	5	2				6
9	2	7		8				3
			2		4			
3				7		5	1	2
	1			5	2	9		
			7			2		
2				9				5

				3	8	7	2		
	8	2	1						
							1	4	8
		4	5	6	9				
9								6	
			8	7	3	9			
1	2	5							
					5	3	6		
	3	9	4	1					

S
U
D
O
K
U

7			9			1		
2				8		4		
	1						5	
	7	1	3	6		8		
		8	7		5	6		
		9		2	8	7	3	
	3						9	
		2		5				1
		6			3			8

			5			3		
9		1					5	7
6	5				9	1		
				8	7		2	
4			3		2			9
	7		9	4				
		4	6				1	3
2	3					9		8
		6			3			

			17	18			4	13	16	11	10			34	14	15
		3					27							22		
		16					18					7	10			19
		9			10	17		38						19		
		31										22				
	15						6	7	17	16						
9					42									9		
	15						34									16

BIPCV | Bureau d'intervention et de prévention des conflits et de la violence

Un problème de conflit ou violence ? Contacter le BIPCV

Par courriel : bipcv@polymtl.ca, au **514 340 5151** ou via le **formulaire en ligne**. Plus d'information sur www.polymtl.ca/bipcv.